

Anne-Marie et Pierre Tubéry :

L'engagement de deux médecins, du Cameroun à Toulouse

Suite de l'article paru dans le précédent numéro d'Human & Terre, nous retrouvons Anne-Marie et Pierre Tubéry, ce couple de médecins-chercheurs qui a démontré le pouvoir de guérison de certaines plantes africaines. Ils témoignent ici de leurs combats contre les hépatites virales en Afrique et le cancer en France.



©CRP

L'«Afrique nous a donné trois plantes qui sont très précieuses et nous souhaiterions que les travaux que nous avons réalisés en France puissent rendre service aux Africains. Les hépatites virales sont un fléau pour l'Afrique, à côté du sida et du paludisme. Elles se transforment en cancer du foie. Nous devons aider ces populations. Dans ce but, nous avons confié nos protocoles de recherche aux facultés et services de recherche de plusieurs pays d'Afrique et de Madagascar, facilitant ainsi l'accès aux produits fiables ayant des effets reproductibles et mesurables. La transmission de ce "patrimoine culturel" est d'autant plus indispensable que les médicaments des pays industrialisés sont interdits aux Africains en raison de leur coût », explique Pierre Tubéry. Il souligne par ailleurs les divers facteurs qui augmentent les risques liés au cancer et, notamment, la mondialisation de l'alimentation. « De l'économie de subsistance, l'Afrique est passée à une alimentation en grande partie importée, avec des boîtes de conserve et des céréales de culture industrielles qui ont amené des substances cancérigènes inconnues jusqu'alors. » Il évoque également la pollution de l'atmosphère par les pesticides de l'agriculture industrielle et constate l'abandon ou la détérioration des thérapies traditionnelles efficaces : « On assiste certes à un renouveau d'intérêt pour la pharmacopée traditionnelle, mais la transmission aux jeunes générations du savoir des vieux tradipraticiens a été imparfaite. »



© FOTOLIA

Création du Mouvement d'information sur la santé du sein

Anne-Marie Tubéry-Claustres est médecin homéopathe à la retraite, diplômée universitaire de cancérologie. En 2001, elle décide de fonder le Mouvement d'information sur la santé du sein (MISS). « En réalité, l'association n'a fait que prolonger les activités médicales que j'avais exercées et qui étaient orientées autour de personnes souffrant de cancers. C'est là que se trouve l'articulation avec l'Afrique : des malades venaient à nous parce qu'ils savaient que, grâce au desmodium, on pouvait les aider dans le difficile parcours de la chimiothérapie. Parmi ces personnes, il y avait beaucoup de femmes qui avaient un cancer du sein. J'ai passé le certificat de cancérologie universitaire à Claudius-Regaud, à Toulouse. Une fois à la retraite, cela a été simple de mettre par écrit et en action mes connaissances et de créer MISS. »

Des techniques pour restimuler l'immunité

« En France, le nombre de cancers du sein chez les femmes est important, avec cinquante mille nouveaux cas par an. Un soutien de qualité peut les aider à traverser cette épreuve. Je continue à m'intéresser à toutes les avancées et garde un regard critique sur les pratiques médicales et, quelquefois, je les trouve trop standardisées, ne personnalisant pas assez les traitements des patientes. Nous essayons d'apprendre des techniques de santé qui peuvent aider à la relance de l'immunité. Nous avons fait une information sur le Qi Gong, la sophrologie, la méditation, la nutrition... Nous avons également parlé du rapport entre sport et cancer avec un karatéka de Rodez qui anime l'association Cancer et arts martiaux. Il existe un centre sur Rodez et un autre devrait ouvrir à Toulouse, présidé par le Pr Thierry Bouillé, cancérologue à l'hôpital Avicenne, à Bobigny », déclare Anne-Marie Tubéry-Claustres.

Les écologistes, des « précancérologues conséquents »

Comment pourrait-on à la fois faire de la prévention et consacrer une partie des budgets à l'étude des causes non seulement biologiques mais aussi environnementales ? Dans une société marchande, la maladie ne rapporte-t-elle pas plus que la prévention ? « Nous réfléchissons beaucoup sur l'avant-cancer. C'est vrai que dans l'avant-cancer, nous devons rendre hommage aux écologistes. Il y a longtemps, je disais que les écologistes étaient les seuls que nous pouvions appeler des "précancérologues conséquents". L'avant-cancer implique une absence de pollution majeure. Le corps humain sait bien composer avec l'adversité biologique, chimique et psychologique. Mais, parfois, il semblerait que dans notre monde contemporain, il y ait un excès de pollution favorisant la dérive de la cellule vers une cellule cancéreuse. Cet excès de pollution est environnemental et alimentaire, médicamenteuse quelquefois (excès d'apports hormonaux avec la pilule et le traitement substitutif de la ménopause). Il touche même l'Afrique. Abidjan a une décharge à ciel ouvert de tous nos produits pourris, tout comme l'Inde où nos cargos vont déverser des produits toxiques. La planète entière est envahie par cette toxicité qui est invisible et perverse. Elle pénètre nos organes, nos cellules, et parler de cancérisation sans parler de l'écosystème, c'est mentir. C'est faire de la maladie une source de profits », lance Anne-Marie Tubéry-Claustres.

Christian Moretto,

chroniqueur bio à Radio Occitanie,
le jeudi entre 19 h et 20 h, avec la complicité de
Hamid Cherkaoui de TV SOL sur Internet

MISS, tél. : 05 34 48 01 69,

www.infosantedusein.org

Centre de recherche phytothérapique,

tél. : 05 34 66 41 64, crp31@orange.fr

Association Solidarité pour le soutien aux malades :

tél. : 05 34 25 94 60,

www.solidaritemalades.fr